# Solidarité Féministe face à la répression

**EXTRAITS CHOISIS DE L'APPEL FÉMINISTE À REJOINDRE LE RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN AUX INCULPÉ-ES DU 8 DÉCEMBRE**

**(PROCÈS DU 3 AU 27 OCTOBRE)**

# Solidarité féministe face à la répression

# POURQUOI NOUS CHOISISSONS DE REPARTAGER DES EXTRAITS DE CE TEXTE?

**Car en tant que militant.e.s, nous affirmons notre solidarité envers les inculpé.e.s du 8/12, dont certain.e.s ont été incarcéré.e.s dans des conditions proches de la torture blanche, et qui sont attaqué.e.s sur des supposées "intentions". Nous leur manifestons tout notre soutien et dénonçons le traitement que l'Etat leur inflige.**

**De plus, en tant que collectif anti-patriarcal, nous partageons l'analyse que fait le texte des mécanismes sexistes que reproduit le système judiciaire. Système patriarcal et justice d'Etat sont deux faces d'une même pièce.**

**Comme le dit si bien le texte : "Militant.e.s des mouvements antifascistes, anticapitalistes, antiracistes, écologistes, féministes et queers, nous sommes toustes sur leur liste. Or, nous ne céderons pas à la peur. Nous ne céderons sur rien. Ni sur la légitimité de nos existences, ni sur nos horizons politiques, ni sur notre droit à vivre ici et maintenant des vies dignes, libres et sans violence."**

# C'EST QUOI L'AFFAIRE DU 8 DÉCEMBRE 2020 (8.12)?

**"Le mardi 8 décembre 2020, 9 personnes qui ne se connaissaient pas toustes, désignées comme membres de "l'ultra gauche" ont été arrêtées, au quatre coins de la France, par la DGSI dans le cadre d'une enquête pour "association de malfaiteurs en vue de commettre des actes terroristes criminels". Parmi ces personnes, 5 seront incarcérées, en détention provisoire, sous le régime des "détenus particulièrement signalés", comprenant l'isolement et la surveillance renforcée, la privation de balade, la rétention du courrier, les réveils toutes les deux heures..."**

**"Pourtant, si on leur reproche la confection de gros pétards et d'avoir participé à des parties de air soft, aucun projet ne leur est reproché. Sans preuve tangible, les sept inculpé.e.s sont suspecté.e.s d'avoir eu l'intention de nuire à la police, ou à l'armée, peut-être... Leur privation de liberté repose donc sur des "soupçons" de potentiels "projets" de "dégradation de biens et d'action violente". Il s'agit de présomption d'intention."**

**"En réalité, les renseignements généraux écoutaient déjà les personnes en question depuis 10 mois avant leurs arrestations. Cependant, cela n'a pas faut émerger de preuve de quoi que ce soit. Or,la spécificité de l'antiterrorisme est de baser des accusations sur des intentions supposées, à caractère politique. Dans ce cas, cette lutte est instrumentalisée sous couvert d"anti-terrorisme". Le traitement répressif des inculpé.e.s du 8.12 s'appuie sur une colère à l'égard de la police. Leur refus de communiquer des conventions secrètes de chiffrement, c'est à dire leur mot de passe de téléphone portable et ordinateurs, viendrait appuyer leur culpabilité. Preuve irréfutable, n'est-ce pas?"**

# SYSTÈME PATRIARCAL ET JUSTICE D'ETAT :

**La justice crée des récits et des personnages. Les femmes de leurs histoires sont toutes empreintes de clichés sexistes et on doit se défendre de ces rôles et assignations qui nous décrédibilisent. Camille, seule femme inculpée dans cette affaire est d'abord passée pour "la femme du chef", celle dont on délégitime les propos, à qui on fait du chantage en utilisant des biais intimes collectés pendant toute la période de renseignements et dont on interprète le moindre comportement sous le régime de l'émotion. De manière générale, cette infantilisation, "hystérisation" et dévalorisation justifient un traitement autoritaire et punitif, privant les femmes et personnes sexisées de leur auto-affirmation. Un mécanisme que l'on ne connaît que trop bien.**

**"Puis, à s'en défendre pour réclamer le droit d'être entendu, Camille se voit alors placée sous une autre assignation : elle devient alors la manipulatrice, celle qui serait la plus empreinte d'une idéologie violente et qui, insidieusement, influencerait le groupe. On retrouve ainsi une autre représentation classique des femmes fourbes et calculatrices, qui doivent inspirer méfiance et mépris."**

**"Tout  au long de son parcours de détention et de harcèlement judiciaire, les personnels ont infligé à Camille abus et violences sexistes/ Les policiers ont menacé de l'agresser sexuellement pour obtenir son ADN, l'ont fouillé systématiquement à nu de manière illégale. Les policiers l'ont harcelée et ont opéré des filatures constantes et excessives, allant jusqu'à la suivre aux portes de l'hopital où elle se rendait pour un rendez-vous gynécologique important."**

**"Toutes ces mesures tiennent du harcèlement sexiste, sexuel, moral, voire physique. Elles alimentent également un climat d'épuisement et de crainte et bafouent tout droit à la vie privée et à la dignité. Elles font partie d'une insidieuse stratégue : celle de détruire pour mettre au pas."**

**"Mais notre colère et notre solidarité vient rencontrer ici l'idéal d'un monde féministe basé sur l'émancipation collective. Et si nous savons que le système patriarcal nous est hostile, nous devons nous battre contre les moyens que ce monde déploie pour se maintenir. Sous couvert d'anti-terrorisme, c'est bien une façon de faire société qui s'affirme et se défend."**